7 à Poitiers

Hebdomadaire gratuit d'information de proximité du mercredi 1er au mardi 7 février 2017

COMMERCE P.5
Syrie : Amir renoue le fil

SOCIÉTÉ P.7
Fous de leurs animaux

DR

RÉGLEMENTATION P.11
Les détachés, travailleurs sur la sellette

CULTURE P.16
Le flash-back de la fratrie Luce

DR - Frank Loriou

7apoitiers.fr N°341

Politique P. 3

La poussée des Macronistes

Mystères de l'Ouest
Escapadez-vous !

VOYAGES EN GROUPE
Associations, Collectivités, CE ...
Évènements, parcs d'attractions, capitales, séjours à thème

www.mysteresdelouest.com 05 49 36 36 36 contact@mysteresdelouest.com
11, rue de la Tonnelle – 86360 MONTAMISÉ

INDICE N°1 :
"QUALITÉ DE LA DISTRIBUTION ÉLECTRIQUE DANS LA VIENNE GRÂCE À LA PERFORMANCE DES HOMMES ET DU RÉSEAU."

En 3 lettres

SRD
GROUPE ENERGIES VIENNE
www.srd-energies.fr
afaq QSE

neuf et occasion
BurOccasion
l'occasion de voir du neuf

EXCEPTIONNEL !
Siège "Comforto" HAWORTH

29, Boulevard du Grand Cerf - Poitiers
05 49 58 03 90
www.buroccasion86.fr

CLIC-CLAQUE

Big bazar

Les amateurs de scénarii écrits à l'avance en seront pour leurs frais. Les Présidentielles d'avril prochain et, plus encore les Législatives de juin, promettent un joyeux bazar dans les états-majors établis sur la place politique. La poussée des « Insoumis » de Mélenchon et des partisans d'Emmanuel Macron rebat les cartes comme peut-être jamais sous la Ve République. Tant et si bien que le deuxième tour promis entre François Fillon et Marine Le Pen ne relève plus, mais alors vraiment plus, de l'axiome mathématique. Dans la Vienne, bien malin celui qui peut d'ores et déjà donner le nom des quatre futur(e)s député(e)s. Ici, on se dispute la légitimité de la candidature, là on revendique l'ancrage territorial, là encore on conteste la filiation centriste... Bref, c'est le bazar à peu près partout, à gauche comme à droite. Les plumitifs seraient donc avisés de ne pas tirer des plans sur la comète. A la sortie de l'hiver, les postulants au Palais Bourbon pourraient être très différents de celui du printemps.

Arnault Varanne

7 à poitiers @7apoitiers
Disponible sur App Store www.7apoitiers.fr

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasseline
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.

politique ▶ **Arnault Varanne** - avaranne@np-i.fr

Ils poussent derrière **Macron**

DR

Les partisans d'Emmanuel Macron sont de plus en plus nombreux dans la Vienne.

En Marche ! fait des émules dans la Vienne. Ils seraient près de six cent cinquante à accompagner l'ancien ministre de l'Economie Emmanuel Macron sur le chemin de l'Elysée. Principalement des jeunes ou actifs issus de catégories sociales supérieures.

Ils attisent les convoitises à droite comme à gauche et aimantent les candidats putatifs à la députation. A mesure qu'Emmanuel Macron grimpe dans les sondages, à trois mois des Présidentielles, les adhérents d'En Marche ! 86 se sentent de moins en moins seuls. « *Disons que le téléphone chauffe un peu plus. La messagerie aussi, d'ailleurs !* », plaisante Philippe Chadeyron, délégué du mouvement dans la Vienne. « *Depuis les désignations de François Fillon et de Benoît Hamon, les adhésions se comptent en dizaines. Nous sommes aujourd'hui six cent cinquante adhérents dans le département et plus de 150 000 partout en France.* »

« *Et ce qu'il faut préciser,* ajoute Sacha Houlié, *c'est que les deux tiers n'ont jamais été militants dans un parti.* » Le délégué d'En Marche, co-fondateur des Jeunes avec Macron, parle en connaissance de cause. L'ancien étudiant à la Fac de droit de Poitiers -aujourd'hui avocat à Paris- appartient à l'état-major du parti. Au même titre que Stéphane Séjourné et Pierre Person d'ailleurs, eux aussi des purs produits de la formation poitevine. Anaïs Auger, elle, marche sur leurs traces. L'étudiante en Master II de droit et administration publique (22 ans) n'avait « *jamais été engagée politiquement* » avant le printemps 2016. « *Ma mère est plutôt socialiste, mon père à l'extrême droite, ce qui fait que les débats étaient souvent animés à la maison. Ce qui m'a plus dans En Marche !, c'est sa logique transpartisane et européiste. J'adhère totalement à la vision de Macron.* » Même sentiment de proximité chez Bouziane Fourka, dirigeant d'une agence Web, à Chasseneuil. « *Je n'ai jamais idolâtré personne, mais Macron a un discours qui parle à l'entrepreneur que je suis. J'aime sa jeunesse et son intelligence* », argumente l'animateur du comité local de Poitiers.

UNE VRAIE GAGEURE

Du carteron de convaincus, le mouvement macroniste est passé à un stade quasi-industriel. Les bonnes volontés se multiplient, qui pour distribuer des tracts sur les marchés, qui pour interroger le simple quidam dans une Grande marche des campagnes. Le week-end dernier, ils et elles étaient à Neuville, Vouillé, Pleumartin et Naintré histoire de prendre le pouls de la ruralité(*). « *A la fin des questionnaires, nous interrogeons toujours les gens sur les solutions qu'ils proposent* », ajoute la référente des Jeunes avec Macron dans la Vienne. « *Attention,* abonde Philippe Chadeyron, *ce n'est pas un sondage, mais un ressenti de ce que les gens vivent au quotidien.* » Reste à transformer l'essai dans les urnes, une vraie gageure.

Les partisans d'Emmanuel Macron y croient dur comme fer et n'hésitent pas à mettre la main au porte-monnaie pour financer la campagne. Ou plutôt les campagnes puisqu'En Marche ! a prévu d'investir des candidats dans les 577 circonscriptions. « *Les adhérents donnent en moyenne 60€. A la fin 2016, nous étions à 4,3M€ récoltés* », renseigne Sacha Houlié. Signe des temps, la plateforme d'affiliation aux Législatives a déjà enregistré plus de deux mille candidatures. « *Dont celles d'élus en place depuis longtemps à Poitiers, à droite comme à gauche, qui sentent le vent tourner* », glisse Philippe Chadeyron. Les critères de choix ? Le renouvellement, la parité, la pluralité et la probité. Reste qu'En Marche se compose aujourd'hui principalement de militants « *issus de catégories sociales élevées ou ayant un très bon niveau d'études* ».

(*)*Une restitution aura lieu le 13 février, à la salle des fêtes de Couhé.*

COACH EMPLOI

Nouvelle saison, nouvelle série au cœur de vos priorités. Chaque mois, en partenariat avec Pôle Emploi, le « 7 » vous présente un(e) Poitevin(e) en quête de stabilité professionnelle. Loin d'un CV illustré, cette rubrique vise à donner un coup de pouce aux candidats à une place sur le marché du travail.

ANA-MARIA TICU • 28 ANS

QUI EST-ELLE ?

Originaire de Iasi, en Roumanie, Ana-Maria Ticu est arrivée en France il y a trois ans et demi, où son mari exerce le métier de kiné à l'hôpital de Ruffec, en Charente. Titulaire d'un Master II de Culture et civilisation espagnole, la jeune femme de 28 ans parle quatre langues : français, espagnol, anglais, « un peu » italien et roumain.

SON PARCOURS

Initialement, Ana-Maria souhaitait enseigner l'espagnol dans son pays. Les hasards de la vie en ont décidé autrement, mais cette ancienne téléconseillère en produits nomades ne s'en formalise pas. « *En arrivant en France, j'ai travaillé pendant cinq mois à l'hôpital de Ruffec comme agent hospitalier. Puis j'ai suivi une formation en Français langues étrangères au Greta d'Angoulême. Je voulais absolument apprendre votre langue pour pouvoir trouver un emploi.* » Finalement, Ana-Maria s'est dirigée, en 2016, vers une formation de réceptionniste, à Poitiers. Elle qui parle plusieurs langues et présente bien a achevé son cursus en novembre dernier.

SES MOTIVATIONS

Après plusieurs stages dans des hôtels poitevins, Ana-Maria aspire à trouver un CDD voire un CDI très vite. « *J'ai aussi fait quelques extras pour emmagasiner de l'expérience. J'aime le contact avec la clientèle et rendre service.* » Tenace, souriante et à l'écoute, Ana-Maria compte mettre à profit son appétence linguistique pour attirer l'œil des recruteurs.

MAIS AUSSI

Fitness, lecture, balade, cinéma... La jeune femme se montre très éclectique dans ses goûts. Elle dont le mari « *parle et écrit très bien le français* » se « *force* » à découvrir la culture tricolore pour encore mieux s'intégrer.

DES EMBÛCHES À L'EMBAUCHE

« *Peut-être le fait que je m'exprime avec un petit accent est un désavantage. Et puis, on voit que je suis Roumaine...* » Hormis ces deux « inconvénients », Ana-Maria ne voit pas d'autres embûches sur la route de son insertion professionnelle.

L'avis du COACH

AFIFILLA BOUCHEMA, conseillère emploi :
« Ana-Maria vient de loin, son parcours est touchant et sa volonté de réussir évidente. Elle a su mobiliser ses compétences et cheminer dans sa réflexion. »

LA CANDIDATURE D'ANA-MARIA TICU VOUS INTÉRESSE ?

N'hésitez pas à vous manifester, en adressant un message à l'adresse redaction@7apoitiers.fr.
Nous lui transmettrons vos coordonnées dans les meilleurs délais.

international ▶ **Romain Mudrak** - rmudrak@np-i.fr

Sur la route des savons d'Alep

Les savons d'Alep sont de nouveau disponibles à Poitiers.

Prise entre deux feux pendant des mois, la capitale économique syrienne panse ses plaies. Le gérant des Saveurs d'Alep, à Poitiers, raconte comment il est parvenu à renouer les liens avec son fournisseur de savons. Une cargaison vient d'arriver après un long périple.

Le 21 décembre dernier, un drôle de Père Noël est venu frapper à la porte d'Amir. Un transporteur a déchargé pas moins de quatorze palettes sous blister devant sa boutique, Les Saveurs d'Alep, à Poitiers. A l'intérieur, du houmous, du boulgour, des confitures, de l'huile d'olive et tout un tas de spécialités syro-libanaises. D'autres cartons contenaient des produits cosmétiques et les fameux savons d'Alep aux vertus bien connues. Trois ans que le commerçant n'avait pas pu approvisionner ses rayonnages à cause de la guerre en Syrie. «*Le numéro de téléphone de mon fournisseur ne répondait plus. J'ai appris ensuite que sa savonnerie avait été détruite par une explosion* », commente Amir.

Les contacts étaient rompus, jusqu'à la diffusion d'un reportage sur France 2. Mazen, héritier d'une longue lignée de fabricants de savons d'Alep, fait visiter aux journalistes français sa production artisanale, qu'il a relancée dans le sous-sol de sa maison. Amir le reconnaît immédiatement. Grâce à l'orthographe exacte de son nom, il le retrouve sur Facebook.

LES EMBÛCHES DE DAECH

La tension permanente et les bombardements ont changé la manière de vivre de Mazen (découvrez son témoignage en vidéo sur 7apoitiers.fr). Toujours est-il que des savons de qualité supérieure continuent de sortir de son atelier. Amir lui passe commande.

La route du savon est semée d'embûches. Direction le port de Lattaquié, au sud. « *Quand une voie est coupée par Daech, une autre s'ouvre plus loin. C'est le jeu du chat et de la souris.* » Départ de Syrie, le 12 novembre. Le container rejoint Alexandrie en Egypte, puis traverse la Méditerranée pour être débarqué à Fos-sur-Mer, le 6 décembre. Les ennuis ne font alors que commencer pour Amir : « *Parfois, les douanes contrôlent les documents, d'autres fois les inspecteurs ouvrent les colis. Moi, j'ai eu les deux !* » Les marchandises provenant de Syrie sont soumises à un traitement plus strict. Au final, le trajet aura duré quarante-neuf jours...

La Syrie est actuellement sous le coup d'un embargo des pays occidentaux. La diplomatie est à l'arrêt et la situation au Moyen-Orient reste très tendue. La vie des Syriens a-t-elle des chances de se normaliser prochainement ? Amir l'espère en tout cas, lui dont l'une des sœurs vit encore sur place.

VITE DIT

POLITIQUE

Hollande défend le modèle de santé français

En visite officielle à Poitiers, jeudi dernier, le Président de la République François Hollande s'est posé en défenseur du modèle de santé français. A l'issue de sa visite au centre cardio-vasculaire du CHU de Poitiers, « *l'un des plus modernes de France* », le chef de l'Etat a passé quelque messages très politiques, à l'intention de son successeur. « *Il nous faudra toujours consacrer une dépense nationale en faveur de la santé,* explique-t-il. *Il y a là non pas comme une obligation qui serait fondée sur un modèle ancien, c'est un investissement d'avenir.* » François Hollande a également profité de sa visite pour rendre hommage à Alain Claeys, co-auteur de la loi sur la fin de vie avec Jean Léonetti (LR) « *votée dans le consensus* ». « *Cette loi figurera dans les grandes lois de la République.* »

PRIMAIRE

Benoît Hamon en tête dans la Vienne

Grand vainqueur de la primaire de la gauche, Benoît Hamon est arrivé en tête des suffrages dans la Vienne, avec 59,96% des voix, contre 40,04% pour Manuel Valls. La participation dans le département a été plus élevée, avec 13 779 votants, soit plus de deux mille de plus que pour le premier tour. Ces résultats sont définitifs.

politique ▶ **Marc-Antoine Lainé** - malaine@7apoitiers.fr

Les collaborateurs parlementaires voient rouge

En France, députés et sénateurs disposent généralement de trois collaborateurs parlementaires.

DR

En France, on dénombre environ trois mille collaborateurs parlementaires, travaillant pour le compte d'élus du Sénat ou de l'Assemblée Nationale. Une semaine après les révélations du « Penelope Gate », la rédaction du « 7 » s'intéresse à cette profession particulière, méconnue du grand public.

De l'ombre à la lumière, il n'y a qu'un pas. Ou plutôt qu'une affaire. Depuis la publication des enquêtes du Canard Enchaîné et de Mediapart sur le « Penelope Gate », les collaborateurs parlementaires sont sous le feu des projecteurs. D'ordinaire cantonnés à leur rôle d'assistants des sénateurs et députés, les quelque trois mille « petites mains » du parlement suscitent soudainement l'intérêt. Et encaissent leur lot de critiques. Pour Jérôme Picaud, co-président du Cercle des collaborateurs et attachés parlementaires (CCAP), « *cette affaire décrédibilise la profession, alors même qu'un processus de reconnaissance de notre travail est engagé depuis plusieurs années* ». Ce proche de la députée Catherine Coutelle (PS) se dit même « *stupéfait et choqué* » par les suspicions d'emploi fictif à l'encontre du couple Fillon.

Comme Jérôme Picaud, ils sont environ trois mille en France (mille au Sénat, deux mille à l'Assemblée) à assister les élus dans leur quotidien. « *Généralement, un député est entouré de trois collaborateurs : deux en circonscription et un à l'Assemblée,* reprend-il. *La profession n'est pas monolithique. Il existe plusieurs profils, qui partagent toutefois un tronc commun de fonctions.* »

2 400€ PAR MOIS EN MOYENNE

Veille législative, juridique, médiatique, préparation des travaux présentés dans l'hémicycle, organisation d'événements, rencontres avec les acteurs politiques et économiques de la circonscription, échange avec les habitants, communication, relations presse... Le collaborateur parlementaire se doit d'être un véritable couteau suisse, « *disponible sept jours sur sept* », comme l'explique Paul-Antoine Tixier, qui travaille pour les sénateurs Jean-Pierre Raffarin et Alain Fouché (LR). « *Nous suivons les politiques sur le terrain, nous les représentons quand ils ne sont pas là, nous recevons des gens en leur nom...* », énumère le Poitevin, qui officie loin du Sénat.

En France, les députés disposent d'une enveloppe mensuelle de 9 561€ pour employer jusqu'à cinq collaborateurs. Les sénateurs touchent quant à eux 7 593€. Ainsi, d'après des données du CCAP datant de 2015, le salaire moyen d'un collaborateur parlementaire n'excède pas 2 400€ net, soit 200€ de plus que le salaire moyen des Français. Si elle n'interdit pas l'emploi de membres de la famille[*], la réglementation empêche toutefois les parlementaires de dépenser plus de la moitié de leur enveloppe pour un seul collaborateur. « *C'est là qu'est le pan le plus choquant de l'affaire Fillon* », lâche Jérôme Picaud, au vu des chiffres avancés par le Canard Enchaîné -l'épouse de l'ancien Premier ministre aurait touché 500 000€ brut en huit ans, soit environ 5 200€ par mois. « *Tout travail mérite salaire, mais tout salaire mérite également travail,* reprend Jérôme Picaud. *Cette affaire laisse à penser que nous, collaborateurs parlementaires, sommes tous des emplois fictifs. Il faut que la justice face la lumière sur cette affaire.* »

[*]Au Parlement européen, la pratique est interdite.

société ▶ **Florie Doublet** - fdoublet@7apoitiers.fr

Des animaux **choyés**

Les 11 et 12 février, la société bordelaise « Canispirit » proposera, à Chasseneuil-du-Poitou, des formations aux « premiers secours » pour les animaux. Les activités dédiées à leur santé et à leur bien-être connaissent un succès grandissant.

DR

Une formation pour apprendre les gestes pouvant sauver votre chat ou votre chien se déroule les 11 et 12 février, à Chasseneuil.

Ils sont soixante-trois millions et occupent une place privilégiée dans le cœur des Français. 43% des propriétaires considèrent même leur animal de compagnie comme un membre à part entière de la famille. Forcément, ils en prennent grand soin.

Les initiatives pour améliorer leur bien-être se multiplient. Parmi elles, les formations aux « premiers secours » permettent aux maîtres d'appréhender les « gestes qui sauvent ». Les 11 et 12 février, la société « Canispirit » animera un atelier de secourisme à l'hôtel Campanile du Futuroscope.

Intoxication, brûlure, hémorragie, étouffement, détresse respiratoire, fractures et blessures en tout genre seront étudiées en long et en large. « *L'objectif n'est pas de remplacer le vétérinaire, mais d'agir correctement en cas d'urgence,* explique Kimberlay Johnson. *Dans la panique, on risque de faire n'importe quoi. La vie de l'animal peut être en jeu.* »

La responsable de formation constate avec plaisir que ces cours théoriques et pratiques -qui coûtent la rondelette somme de 90€- se démocratisent. « *L'évolution est lente, mais on sent que les gens s'y intéressent. La plupart de nos sessions sont complètes* », assure-t-elle.

DU MAGNÉTISME POUR CHIEN

Signe des temps, d'autres initiatives se sont développées. Exemple à Montamisé où Cécilia Voiry voit son carnet de rendez-vous se remplir. L'ostéopathe équin et canin (depuis cinq ans) affirme que son activité est « *en plein essor* ». « *De nombreuses écoles ouvrent, c'est un signe* », juge-t-elle. Cécilia rencontre des propriétaires très attentifs au bien-être de leur compagnon à quatre pattes. « *Ils veulent simplement le garder en bonne santé le plus longtemps possible.* » Désormais, certains maîtres n'hésitent plus à pousser la porte… des magnétiseurs. Dans son cabinet de Poitiers, Nathalie Gourlet voit passer des chats et des chiens auxquels elle apporte des « *soins énergétiques* ». « *Le magnétisme est complémentaire à la médecine traditionnelle. Les gens le comprennent, les mentalités progressent.* »

Aimer son animal, c'est aussi bien l'éduquer. Le comportementaliste Benoit Copin, établi à Avanton, accompagne les propriétaires dont les chiens aboient sans raison, urinent partout, se montrent agressifs… « *Bien souvent, le problème vient du maître ou de la maîtresse. Il faut faire preuve de pédagogie et expliquer comment on communique avec les bêtes, pour éviter de commettre des erreurs.* »

Samedi 11 et dimanche 12 février, formation aux premiers secours canin et félin, à l'hôtel Campanile du Futuroscope. Coût : 90€.

Inscriptions sur www.premiers-secours-animalier.fr ou au 05 56 06 18 18.

VITE DIT

HOMMAGE

Georges Stupar laissera une trace

L'ancien conseiller régional Georges Stupar est décédé, mercredi dernier, à l'âge de 64 ans, des suites d'une longue maladie. Personnage emblématique du mouvement écologiste dans la Vienne, cet ancien professeur d'histoire a notamment été conseiller municipal à Poitiers, président de l'Agence régionale d'évaluation environnement et climat et conseiller puis vice-président régional, de 2004 à 2015. D'Alain Rousset à Jean-Pierre Raffarin, d'Alain Claeys à Ségolène Royal, le monde politique a salué sa mémoire. Ses obsèques seront célébrées ce mardi, en présence de la ministre de l'Ecologie et de l'Environnement.

ERRATUM

L'ESA lance un Bac+5

Il y a quinze jours, nous avons consacré un article à la nouvelle formation de l'ESA, dans notre dossier spécial « Salon des lycéens et des étudiants » (numéro 339). Contrairement à ce qui était indiqué, cette nouvelle formation à Bac+5 ne possède pas le titre « Master ». Elle délivre en revanche un diplôme de « manager opérationnel d'entreprise », de niveau Bac+5. Le grade de « Master » n'est pas conféré à l'ensemble des formations à Bac+5, mais seulement à celles faisant partie d'une liste établie par l'Etat.

Pourquoi le cancer n'est pas qu'un signe du zodiaque

Charlotte Vorreiter

30 ans (le bel âge !). Lyonnaise convaincue (pendant dix ans), devenue Poitevine assidue (depuis trois ans). Chargée de communication, auteure du blog encore méconnu lavienneonatoutaygagner.wordpress.com. Comédienne dans une troupe de théâtre. Membre de la Jeune Chambre Economique de Poitiers.

J'aime : l'odeur de la terre mouillée après l'orage, les soirées à rire entre amis, boire un verre en terrasse, le patois poitevin, l'odeur du café chaud, les jeux de société, les Disney, les grenouilles.

J'aime pas : la bière, faire un créneau, le chocolat noir, faire mes courses au drive, les œufs, les artichauts, la chaleur.

Je suis stressée, c'est la première fois que je vais me produire en public. Je sais mon texte par cœur, tu me l'as fait réciter des tonnes de fois. Et ça y est, je sors de derrière le rideau et j'avance sur scène. Les applaudissements sont là. Je sors fière de moi. Mais dans la salle, il y a une paire d'yeux plus belle que les autres. Un sourire plus important que tous les autres : le tien papa !

J'ai 11 ans, ce sont mes premiers pas au théâtre et tu trouves le moyen de m'applaudir telle une actrice qui reçoit un César. Je ne me jette pas dans tes bras car, à cet âge-là, c'est la honte. Et puis, tu n'es pas très discret et tu dis haut et fort à qui veut l'entendre que je suis ta fille. Tu me taquines devant tout le monde. Tu me tapes l'affiche comme on dirait aujourd'hui, j'ai honte. Une fois à la maison, je me contenterais d'un « C'était bien ma fille ».

En grandissant, j'apprends à comprendre comment tu fonctionnes, à savoir qu'il ne faut pas espérer des compliments, mais qu'un sourire et une tape sur l'épaule suffisent à faire comprendre ta fierté. Le temps file et je quitte la maison familiale. Là, les rapports changent. Je deviens « ta grande », celle qui se débrouille toute seule. Qui fait sa fière et refuse qu'on l'aide. Pour autant, quand j'appelle à la maison, tu te précipites à côté du téléphone pour écouter ce que je dis à maman. Lorsque mon appart' prend l'eau, tu es là plus vite que les pompiers. Quand mes chagrins d'amour me plombent, tu es prêt à étriper ces « benêts qui ne me méritent pas. »

Et puis, il y a ce dimanche de fin d'été où je comprends qu'il y a quelque chose de grave. Ce jour où à table, je te vois peiner à manger et où tu ne parles plus. Il y a ces longues heures à attendre que tu sortes du bloc, les jours avant de connaître le verdict... Et cette saloperie de maladie qui s'infiltre en toi. Cette foutue bête qui te bouffe de l'intérieur. Ce truc qui te fait dépérir de jour en jour. Pourtant, tu restes mon papa. Tu te bats à t'en épuiser. Tu es présent même sans parler. Je comprends maintenant que j'aurais dû profiter de tous les instants. De toutes les fois où tu pouvais me mettre cette tape sur l'épaule.

Alors, aujourd'hui, parce que ma vie change et que tu n'es pas là pour le voir, je t'écris ces quelques lignes... en continuant à avoir au fond de mon cœur ce jour où sur scène j'étais une princesse. Ta princesse !

Charlotte Vorreiter

- Publi-information -

Cafés de la création :

« Avoir ma propre entreprise »

Thomas, 28 ans

Comment apporter aide, conseil et assistance tout au long du laborieux parcours de la création d'entreprise ? Comment s'assurer que les étapes essentielles à la réussite d'un projet ont bien été respectées ? C'est pour apporter les réponses à ces questions que les Cafés de la Création ont été conçus.

Début janvier, Thomas, salarié d'une société poitevine de géomètres-experts, est venu présenter son projet de reprise d'entreprise aux experts présents à la Tomate Blanche. « *J'ai pour ambition de prendre le relais d'un patron qui part à la retraite*, explique le jeune homme de 28 ans. *Je travaille dans un secteur assez bouché* (en France, on dénombre 2 000 géomètres), *dans lequel il est difficile de grimper les échelons. Je souhaite avoir ma propre entreprise pour endosser plus de responsabilités.* »

C'est après un entretien avec son banquier que Thomas a découvert les « Cafés de la création ». « *Je ne connaissais pas le concept. J'ai pu obtenir de très précieuses informations, notamment auprès de l'expert-comptable présent, qui m'a permis d'évaluer plus précisément ce que me coûtera mon projet. Je veux être sûr de sa viabilité avant de me lancer.* »

Thomas compte revenir plusieurs fois aux « Cafés de la création » pour rencontrer de nouveaux interlocuteurs. Si, comme lui, vous avez un projet de création ou reprise d'entreprise, rendez-vous à la Tomate Blanche, le 2 février. C'est gratuit et aucune réservation n'est nécessaire.

Rendez-vous le 1er jeudi de chaque mois*

Le prochain Café de la création se déroulera le jeudi 2 février, entre 8h30 et 11h.

Lieu : La Tomate Blanche, 5, chemin de Tison, 86 000 Poitiers.

Plus d'informations sur le site www.cafesdelacreation.fr

*Rendez-vous proposé aux mêmes dates à Tours : Site MAME, 49 boulevard Preuilly

Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel de la Touraine et du Poitou - Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit, dont le siège social situé 18 rue Salvador Allende CS50 307 86008 Poitiers. Siège administratif : 45, boulevard Winston Churchill - BP 4114 - 37041 Tours Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS // Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 936 // (www.orias.fr) - Ed. 12/2016.

AUTO MOTO

réglementation ▶ **Marc-Antoine Lainé** - malaine@7apoitiers.fr

La vidéo-verbalisation passe la seconde

Depuis le 31 décembre dernier, onze infractions au code de la route peuvent être constatées, grâce aux caméras de vidéoprotection installées sur le domaine public, et faire l'objet d'une verbalisation à distance. Le dispositif n'est pas nouveau. Le point sur cet outil de sécurité routière.

Non, la vidéoprotection n'est pas une invention de l'Etat imposée aux automobilistes depuis le début du mois. Le dispositif existe depuis 2008. De nombreuses villes, dont trois communes de la Vienne, l'ont adopté. Jusqu'alors, il permettait aux collectivités équipées de dresser des contraventions aux automobilistes commettant l'une des quatre infractions visées : non-respect des signalisations imposant l'arrêt des véhicules (feu rouge, stop...), excès de vitesse, non-respect des distances de sécurité, usage des voies réservées aux bus et taxis.

Le 31 décembre dernier, sept nouvelles catégories d'infractions routières ont été ajoutées : défaut de port de ceinture de sécurité, usage du téléphone tenu en main, utilisation des bandes d'arrêt d'urgence, chevauchement ou franchissement de lignes continues, non-respect des règles de dépassement, empiètement sur les sas-vélos ou encore défaut du port du casque en deux-roues motorisés. « *La décision du gouvernement a été motivée par des constats alarmants*, explique Stanislas Afonsi, directeur du cabinet de la préfète de la Vienne. *10% des décès au volant sont dus à un défaut de port de ceinture, 10 autres à l'usage du téléphone. L'usage des bandes d'arrêt d'urgence et le franchissement de ligne blanche engendrent des collisions souvent frontales et par conséquent mortelles.* »

JAUNAY-CLAN, POITIERS ET LES AUTRES

Dans les faits, la vidéo-verbalisation fonctionne « *comme un radar, sauf que la constatation n'est pas automatique* ». Seuls les personnels habilités (policiers municipaux, officiers de police judiciaire, garde-champêtres...) pourront visionner les bandes, en direct ou en différé, puis constater l'infraction. « *Une fois cette étape effectuée, les informations sont transmises au centre national de traitement à Rennes, qui envoie ensuite un procès-verbal au domicile du contrevenant* », précise Stanislas Afonsi. Dans le département, seules les communes de Jaunay-Marigny, Chasseneuil-du-Poitou et Poitiers disposent d'un système de vidéoprotection adéquat. La préfecture indique que quatre autres communes ont déposé un dossier. Elle n'exclut par ailleurs pas la possibilité qu'à l'avenir les radars automatiques soient « *modernisés pour constater d'autres infractions que le simple excès de vitesse* ».

entretien ▶ **Marc-Antoine Lainé** - malaine@7apoitiers.fr

L'occasion fait le larron

Depuis le 1er janvier, les garagistes sont tenus de proposer à leurs clients des pièces d'occasion pour réparer leur voiture. Cette mesure, qui vise à réduire les coûts et l'impact environnemental, ne fait toutefois pas l'unanimité dans les garages.

Archives NP-i.

Les garagistes devront désormais proposer au client des pièces d'occasion.

C'est l'une des nouveautés phares de 2017 dans le monde de l'auto. Depuis le 1er janvier, les Français peuvent se voir proposer des pièces d'occasion par les garagistes lorsqu'ils ont besoin de réparer leur voiture. Conçue pour réduire les déchets, le recyclage et baisser les coûts de réparation pour les ménages, cette disposition de la loi de transition énergétique concerne uniquement les véhicules particuliers et une certaine catégorie de pièces, non liées directement à la sécurité de l'automobiliste. Dans les faits, le garagiste sera désormais tenu de présenter deux devis à son client. L'un avec des pièces d'occasion, l'autre avec les neuves. Libre ensuite à l'usager de faire son choix.

Pour Philippe Bernardeau, installé à Neuville-du-Poitou, « *cette nouvelle mesure est une bonne idée, mais sa mise en place risque d'être compliquée* ». Le garagiste estime même que « *la plupart des grandes enseignes d'entretien du véhicule ne joueront pas le jeu* ». « *Pour nous, petits garages, c'est l'occasion d'attirer de nouveaux clients qui n'auraient pas les moyens de réparer leur voiture avec des pièces neuves. Mais pour les grandes enseignes, qui ont déjà une clientèle importante, c'est une contrainte supplémentaire et un manque à gagner.* » Le Neuvillois déplore par ailleurs « *une mauvaise communication sur le sujet auprès des professionnels* ». Deux autres garagistes interrogés ont confié n'avoir aucun avis sur la question, par « *manque d'informations* ».

DE 30 À 50% DE RABAIS

Chez Norauto, à Poitiers, on s'inquiète du service après-vente. « *Le problème avec cette nouvelle mesure, c'est la garantie. Il nous est arrivé de proposer au client des pièces d'occasion que nous ne garantissions pas. Si on doit généraliser, le nombre de retours sera forcément plus important et l'opération coûtera au final plus cher aux automobilistes.* » La réduction des coûts est pourtant l'un des arguments phares du gouvernement. Pour une même réparation, le coût des pièces d'occasion pourrait être jusqu'à 70% inférieur à celui des neuves, ce qui se traduirait par un rabais de 30 à 50% sur la facture finale.

Reste que, comme nous l'indiquions plus haut, seules les pièces non liées à la sécurité du véhicule seront éligibles. Exit donc les réductions sur les plaquettes de frein, les trains roulants, les éléments de direction... Une économie de quelques dizaines d'euros reste possible sur les autres réparations. Chaque année, les Français dépensent en moyenne 700€ pour l'entretien et la maintenance de leur véhicule.

emploi ▶ **Romain Mudrak** - rmudrak@np-i.fr

Travailleurs détachés, la riposte s'organise

Les fraudes liées à l'emploi de travailleurs détachés posent toujours problème en France. Et la Vienne n'échappe pas à la règle. Alors que l'eurodéputée Elisabeth Morin-Chartier a présenté son rapport au parlement de Bruxelles, des mesures de contrôle font leur apparition.

DR - Fotolia

En 2014, la France était le deuxième pays d'accueil avec 230 000 travailleurs détachés.

En 2014, un million et demi de salariés européens étaient déclarés comme travailleurs détachés dans un autre pays de l'Union que le leur. La France était alors le deuxième pays d'accueil avec 230 000 personnes. La tendance ne fait qu'augmenter. Beaucoup d'entre eux arrivent tout à fait légalement. Mais selon une estimation réalisée par les Echos en 2015, 300 000 autres n'apparaîtraient pas dans les chiffres, faute de déclaration. Pire, selon Philippe Huet, secrétaire départemental de la Fédération du bâtiment (FFB86) -premier secteur concerné-, « *même les salariés déclarés réaliseraient en fait le double des heures prévues de manière illégale* ».

C'est tout le problème de la directive européenne de 1996 instituant ce statut de travailleurs détachés. Des employeurs français sous-traitent régulièrement une partie de leur activité à des entreprises installées ailleurs dans l'Union, qui contournent les lois pour faire baisser les prix. Les ouvriers sont Polonais, Portugais ou Roumains pour l'essentiel, reçoivent le salaire minimum en France, mais doivent payer de leur poche le prix du voyage, des repas et de l'hébergement. Ils ne bénéficient d'aucun bonus mais acceptent, espérant améliorer leur quotidien.

PERTE DE CONTRÔLE

L'eurodéputée Elisabeth Morin-Chartier, dont le fief est à Poitiers, mène actuellement une concertation pour modifier cette directive. Jeudi dernier, elle présentait un premier rapport devant la commission Emploi du Parlement européen (lire ci-contre). En parallèle, certaines collectivités ont instauré une « clause Molière » dans leurs appels d'offres pour obliger les salariés à parler français sur les chantiers sous couvert de sécurité (lire sur 7apoitiers.fr). Les acteurs du bâtiment ont aussi obtenu qu'« *à partir de mars, salariés et apprentis portent un badge d'identification professionnelle avec un QRcode renvoyant à leur dossier* », selon Philippe Huet. « *De quoi faciliter les contrôles de l'inspection du travail et de l'Urssaf.* »

La nouvelle réglementation tape au porte-monnaie des employeurs malveillants. La responsabilité des maîtres d'ouvrage est aussi désormais engagée. Reste à les contrôler. Dans le bâtiment, à peine 1 500 chantiers sur toute la France l'ont été en 2016. 300 amendes ont été dressées, selon la FFB. « *Le contrôle est de la compétence des Etats. Ils se tirent une balle dans le pied s'ils ne le font pas* », souligne Elisabeth Morin-Chartier. Dans la Vienne, où 846 travailleurs détachés ont été déclarés en 2016, la direction du Travail estime qu'elle réalise suffisamment de contrôles. Mais concède aussi que les procédures de vérification dans les pays d'origine s'avèrent si longues que les travailleurs sont souvent déjà repartis chez eux.

REPÈRES

DIRECTIVE EUROPÉENNE

La rémunération en débat

En France, on résume trop souvent la question des travailleurs détachés à une concurrence déloyale, les employeurs étant soumis aux cotisations sociales du pays d'origine, forcément moins élevées que chez nous. Ce volet sera abordé en fin d'année dans une autre directive qui doit être revue. Mais la France ne sortirait pas forcément gagnante d'un renversement de situation. Il faut savoir que l'Hexagone est le troisième plus gros « exportateur » de travailleurs détachés et ces 200 000 Français préfèrent encore bénéficier de la « sécu » française.

Le vrai sujet est traité actuellement au parlement européen. Jeudi dernier, Elisabeth Morin-Chartier (PPE) et sa collègue socialiste néerlandaise Agnes Jongerius ont présenté leurs préconisations pour faire progresser la directive de 1996 vers plus de protection sociale pour le salarié.

Point essentiel : parler de « rémunération » incompressible intégrant les primes et treizième mois, plutôt que de « salaire minimum », auquel les employeurs fraudeurs retirent des frais de transport, logement... Le débat au parlement aura lieu le 16 février (lire l'interview d'E. Morin-Chartier sur 7apoitiers.fr).

VITE DIT

SORTIES

La LPO fête des oiseaux

À l'occasion de la 15e édition de la « Fête des oiseaux », la Ligue de protection des oiseaux de la Vienne organise, ce dimanche, de nombreuses animations. Au programme : balade matinale, observation de différentes espèces, expositions, visite guidée de la réserve ornithologique, jeux…

Dimanche, de 8h30, à 18h, 15e « Fête des oiseaux », au lac de Saint-Cyr. Gratuit. Renseignements : vienne@lpo.fr ou 05 49 88 55 22.

Visitez la sablière de Bellefonds

Dans le cadre de la Journée mondiale des zones humides, venez découvrir, le mercredi 8 février, l'ancienne sablière de Bellefonds, à l'est de Poitiers. Le site accueille une faune très variée à observer en compagnie d'un guide nature.

Rendez-vous mercredi 8 février, à 14h, place du Commerce à Bonneuil-Matours. Gratuit. Renseignements : 05 49 50 42 59.

CONSOMMATION

Testez l'achat en vrac

Jusqu'au 11 février, la coopérative Biocoop « Le pois tout vert », invite les Poitevins à tester l'achat en vrac. De nouveaux aliments, tel que le vin, le miel, le sirop d'agave ou encore les épices, viennent s'ajouter aux aliments et produits d'ores et déjà proposés sans emballage.

Renseignements au 05 49 01 85 11.

pollution ▶ **Florie Doublet** - fdoublet@7apoitiers.fr

Indésirables **particules fines**

Dans la Vienne, 21% des émissions de particules fines sont dues à la circulation.

Comme partout en France, la Vienne à connu, la semaine dernière, un important épisode de pollution aux particules fines. Selon l'association Atmo Nouvelle-Aquitaine, chargée de la surveillance de la qualité de l'air, ses origines sont multiples.

Invisibles à l'œil nu, les particules fines ont détérioré pendant plusieurs jours la qualité de l'air. Les « PM10 » étaient les principales responsables de cette pollution. Leur concentration était telle que la procédure d'alerte de niveau 2(*) a été déclenchée la semaine dernière.

Les origines de ces particules sont surveillées de près par l'association Atmo Nouvelle-Aquitaine. Dans la Vienne, quatre sources principales d'émissions ont été identifiées : les travaux agricoles (37%), le chauffage au bois (26%), le trafic routier (21%) et l'industrie (14%). « *Nous sommes confrontés à un pic de pollution très saisonnier,* analyse Sylvanie Gassian, responsable communication d'Atmo Nouvelle-Aquitaine. *Entre décembre et février, la circulation des véhicules reste la même. En revanche, comme il fait froid, le nombre de feux de cheminée augmente considérablement.* »

Les appareils à foyer ouvert sont particulièrement incriminés. En neuf heures, ils produisent autant de particules fines qu'une voiture essence en un an.

DES RISQUES POUR LA SANTÉ

Cette pollution n'est pas sans conséquence sanitaire. Chez l'adulte en bonne santé, l'inhalation de particules fines peut provoquer une « *gêne* » passagère. Toux légère, gorge sèche, yeux qui « *piquent* » sont les principaux maux. Les populations « fragiles » -enfants, seniors, personnes atteintes de maladies respiratoires ou cardiovasculaires, femmes enceintes- risquent, elles, de développer des bronchites chroniques et de l'asthme.

Ces derniers jours, la situation a évolué favorablement. En cas de nouveau pic, Atmo Nouvelle-Aquitaine conseille cependant de limiter ses déplacements en voiture et d'éviter de trop chauffer au bois…

(*) Le seuil d'alerte est déclenché lors d'une concentration de plus de 80 µg/m³ (microgramme de particules fines par mètre cube d'air)

médicaments

Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Génération lanceurs d'alerte

En l'espace de dix ans, deux scandales sanitaires en rapport des médicaments ont éclaté au grand jour.

Les étudiants en Master 2 Droit de la Santé de l'université de Poitiers organisent, le 9 février, une journée d'études sur le thème du médicament à l'épreuve des scandales sanitaires. À cette occasion, avocats, pharmaciens et médecins seront invités à témoigner au côté des lanceuses d'alerte Irène Frachon et Marine Martin, à l'origine des révélations sur le Médiator et la Dépakine.

Leurs noms ont fait la Une des journaux des mois durant. Irène Frachon et Marine Martin ont quitté l'anonymat pour se lancer dans une lutte acharnée contre les laboratoires pharmaceutiques. La première, médecin pneumologue à Brest (qui a inspiré le film « La fille de Brest ») est à l'origine du scandale du Médiator. Muée dans un rôle de lanceuse d'alerte, elle a révélé, en 2010, l'une des plus importantes affaires sanitaires du XXIe siècle. Et inspiré la seconde qui, à son tour, a pris les armes contre Sanofi dans l'affaire dite de la Dépakine. Avant elles, jamais un « citoyen lambda » n'avait osé se mesurer aux géants de l'industrie pharmaceutique.

Invitées par les étudiants en Master 2 Droit de la Santé de l'université de Poitiers à s'exprimer sur le thème du médicament à l'épreuve des scandales sanitaires, les deux femmes seront présentes à la fac de droit, jeudi 9 février, dans le cadre d'une journée d'études. L'objectif des organisateurs de cette journée est très clair. « *Nous voulons créer un débat entre les différents intervenants, sans prendre position,* expliquent-ils. *Les scandales sanitaires font partie intégrante de l'actualité et les témoignages des deux lanceuses d'alerte devraient susciter des réactions.* »

« FAIRE CHANGER LE REGARD DES GENS »

Susciter une réaction, c'est d'ailleurs ce qu'a voulu faire Marine Martin lorsqu'elle est allée taper à la porte des médias. « *C'est en cherchant sur Internet que je me suis rendu compte qu'il y avait un lien entre les malformations de mon fils Nathan et le traitement à la Dépakine pris pendant ma grossesse. J'ai fait le choix de me lancer dans une long combat judiciaire contre Sanofi et de créer l'Association des parents d'enfants souffrant du syndrome de l'anti-convulsivant* (Apesac), *qui accompagne aujourd'hui 3 500 familles.* » Relayée par les journaux, chaînes de télévision et radios de la France entière, sa démarche lui a permis de tisser un « *maillage territorial important pour (se) protéger des pressions du laboratoire* ».

Comme Irène Frachon avant elle avec le Médiator, Marine Martin a remporté le bras fer en obtenant que les victimes de la Dépakine soient indemnisées. Elle attend désormais « *que le laboratoire soit durement condamné* ». « *Nous verser des indemnités leur importe peu, ils sont plus que riches. Si nous arrivons à attaquer leur image, en revanche, nous aurons gagné la bataille.* » Comme des dizaines de fois depuis cinq ans, Marine Martin racontera son histoire dans le détail, jeudi 9 février. Pour « *faire changer le regard des gens* » et surtout montrer que dénoncer de tels scandales « *est possible* ».

escem
ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE ET DE MANAGEMENT
- DEPUIS 1961 -
JOURNÉES PORTES OUVERTES
62, rue Jean Jaurès - Poitiers
Samedi 4 février
&
Samedi 11 mars
De 10h à 18h
Inscription sur www.escem.fr
Diplômes reconnus par l'Etat
Management
Tourisme
Informatique
Numérique

gestion ▶ **Marc-Antoine Lainé** - malaine@7apoitiers.fr

« Donner du **sens au travail** »

DR

Aurélie Dudézert est professeure des universités et chercheuse à l'IAE de Poitiers.

Aurélie Dudézert est chercheuse en sciences de gestion à l'IAE de Poitiers. Elle mène des travaux consacrés au sens du travail et à l'impact des technologies de l'information sur les pratiques. D'après elle, il est aujourd'hui impossible de dire à quoi ressemblera le monde de l'entreprise dans dix ans...

Aurélie Dudézert, vous faites partie des nombreux chercheurs « de l'ombre » de l'université de Poitiers. En quoi consiste votre travail ?

« Je suis professeure des universités à l'IAE de Poitiers et chercheuse spécialisée en management des systèmes d'information. J'étudie l'impact que vont avoir les technologies de l'information sur les pratiques de travail et les acteurs dans les entreprises. Je travaille notamment sur la transformation digitale des organisations, c'est-à-dire que j'explique aux entreprises comment les nouvelles technologies vont transformer le quotidien des personnels. Quels sont les métiers de demain ? Qu'est-ce qui va émerger ? J'essaie d'apporter des éléments de compréhension sur des sujets tels que le droit à la déconnexion, le sens du travail, le rôle du cadre... »

Vous avez récemment publié, sur le site The Conversation, un article rapprochant le monde de l'entreprise et celui des films fantastiques. Sont-ils si proches ?

« Comme je travaille sur la transformation digitale, je me rends compte que beaucoup de nouveautés technologiques sont de l'ordre de la mythologie. Les technologies ont une très forte puissance onirique et symbolique. J'ai essayé de passer par des supports imaginaires pour faciliter la transmission de connaissances entre mes travaux de recherche et ceux à qui ils se destinent. Cela recrée du sens. J'utilise ces modes de travail depuis plusieurs années. »

Quelles sont les grandes problématiques de demain en sciences de gestion ?

« La question du sens du travail est un gros morceau. Est-ce que le travail existera demain et, surtout, existera-t-il de la même manière ? C'est un vrai sujet, qui est d'ailleurs au cœur du débat présidentiel. On voit arriver de nouveaux outils susceptibles d'automatiser un grand nombre d'activités. La question du salariat de demain est également d'actualité. »

Il y a une part de philosophie dans votre propos, non ?

« Ce n'est pas de la philosophie. Ce sont des situations très concrètes. Prenons l'exemple des slashers, ces personnes qui travaillent dans plusieurs entreprises. Pour eux, il n'y a aucun sens à travailler dans une seule entreprise. Vient alors la problématique de créer de l'engagement chez ces personnels. Si le salarié n'est pas engagé et motivé, l'innovation est moindre. Or, la compétitivité des entreprises passe par l'innovation. Aujourd'hui, il n'y pas de réponse magique à ces diverses problématiques. Les entreprises vont devoir prendre des décisions et l'Etat devra réguler. On ne sait pas ce que sera le monde de l'entreprise dans dix ans, tous secteurs confondus. »

D'un point de vue pratique, qui finance vos recherches et comment communiquez-vous dessus ?

« La grande majorité des financements de la recherche sur ces sujets provient des entreprises. L'université et la Région apportent également leur soutien. Quant à la communication, il y a de plus en plus de démarches pour que les chercheurs parlent au grand public. C'est d'ailleurs pourquoi nous présentons nos travaux sur The Conversation. Nous voulons transmettre autrement des connaissances développées au départ pour un public de chercheurs. »

Retrouvez les publications d'Aurélie Dudézert sur le site theconversation.com

rugby

Florie Doublet – fdoublet@7apoitiers.fr

Les Mandragores
ne perdent pas le Nord

DR - Marie Gi

Avant-dernières du classement de Fédérale 1, les Mandragores restent motivées.

Avant-dernières de la poule 3 de Fédérale 1, les Mandragores du Stade poitevin comptabilisent huit défaites pour une seule victoire. Malgré ces résultats, le promu garde un moral à toute épreuve et vise le maintien.

Elles ne lâcheront rien. Dominatrices en Fédérale 2 la saison passée, les Mandragores évoluent, cette année, en Fédérale 1 et comptent bien y rester au-delà du printemps. Avec une seule victoire au compteur à la mi-saison, leur tâche s'annonce pourtant ardue… mais pas impossible. « *Nous cumulons six bonus défensifs. Cela montre que nous ne nous défendons pas si mal. Lors de la phase aller, nous avons perdu d'un seul point contre Mont-de-Marsan, une équipe qui fait la course en tête. Il ne manque pas grand-chose* », analyse leur entraîneur, Vincent Lematte.

Des matchs « *intéressants à jouer* », une équipe « *motivée* », un état d'esprit irréprochable… Le coach a la sensation que ses protégées ont « *toutes les cartes* » pour se maintenir. « *Les filles ne sont pas découragées, elles sentent bien qu'elles sont à leur place dans cette division.* »

LA DÉFENSE, LE POINT FORT

Désormais, les Poitevines vont devoir engranger si elles ne veulent pas connaître les affres de la relégation. Qu'importe les résultats de la phase aller, il leur faut désormais regarder droit devant. « *Je leur parle rarement de nos adversaires, je me concentre d'abord sur notre jeu et la manière de l'améliorer.* » A l'entraînement, Vincent Lematte insiste beaucoup sur la maîtrise de certains gestes techniques, notamment la passe. « *La défense est déjà l'un de nos points forts. Une fille comme Marie Bayou est un véritable fer de lance et ses coéquipières se mettent parfaitement au diapason.* »

Ancien entraîneur de l'équipe masculine du Stade poitevin, Vincent Lematte reconnaît vivre auprès des Mandragores « *une expérience enrichissante* ». « *Elles sont véritablement dans l'échange,* affirme-t-il. *Elles veulent comprendre mes choix, Cela m'oblige à être plus précis, à détailler mes explications. Et elles percutent vite.* » Privées de terrain le week-end dernier, ses ouailles tenteront de réaliser un exploit dimanche : terrasser le Stade montois chez lui. Sacré challenge !

VITE DIT

VOLLEY-BALL

Le Stade se relance face à Paris

Le Stade Poitevin Volley Beach s'est imposé vendredi soir face à Paris (3-1, 28-26, 24-26, 25-23, 25-18), pour le compte de la 14e journée de Ligue A. Grâce à cette victoire, les hommes de Brice Donat remontent à la cinquième place du classement, avant un déplacement à Toulouse.

RUGBY

Le Stade s'incline chez l'ogre tourangeau

Le Stade poitevin s'est incliné, dimanche, sur la pelouse de l'US Tours (14-23). Les Poitevins conservent la quatrième place de leur poule de Fédérale 3, tandis que leur adversaire du jour reste invaincu. Prochaine échéance dimanche, à domicile, face à La Baule, actuel deuxième du classement.

COURSE À PIED

865 coureurs au Trail du Miosson

La 10e édition du Trail du Miosson a rassemblé 865 coureurs, ce dimanche, à Flée, près de Saint-Benoît. L'épreuve reine de 23 km a été remportée par Geoffroy Boucard (CA Pictace), en 1h27'45''. Les coureurs de l'EPA 86 Jérôme Auriault et Romain Massonnet inscrivent quant à eux leur nom au palmarès des 8,5 et 15,5 km. Du côté des féminines, Amandine Gourdeau (PEC, 8,5 km), Patricia Lavoix (non licenciée, 15,5 km) et Cécile Bennejean (Cavaleurs du Clain, 23km) décrochent chacune un titre.

BLOC-NOTES

MUSIQUE
• Dimanche 5 février, à 17h, concert de la formation « Allegra Voce », en l'église Saint Clément de Chasseneuil-du-Poitou.
• Mercredi 8 février, Christophe, « Les Vestiges du Chaos », au Tap, à Poitiers.
• Vendredi 10 février, à 20h30, « #ELLES », par la chorale « Chantons Liberté », à la salle R2B de Vouneuil-sous-Biard.
• Vendredi 10 février, à 20h30, Jean-Jacques Milteau Quartet, à La Quintaine de Chasseneuil-du-Poitou.

CINÉMA
• Du 10 au 19 février, festival « Filmer le travail », dans différents lieux de Poitiers.

ÉVÉNEMENTS
• Samedi 11 février, de 10h à 18h, « Les Sadébriens ont du talent », à la salle polyvalente de Sèvres-Anxaumont.
• Samedi 11 février, à 20h30, one-man-show de Kamini à la Rotative de Buxerolles.

THÉÂTRE
• Mercredi 1er et jeudi 2 février, « The Ventriloquists Convention » au Tap, à Poitiers.

EXPOSITIONS
• Jusqu'au 5 février, « L'évolution racontée à tous », à l'Espace Mendès-France, à Poitiers.
• Jusqu'au 17 février, « Dis-moi pourquoi moi ? », à Canopé, rue Sainte-Catherine, à Poitiers.
• Jusqu'au 26 février, « Marguerite et Faust, un amour tragique in fine », au musée Sainte-Croix, de Poitiers.

concert ▶ **Florie Doublet** - fdoublet@7apoitiers.fr

Renan et Damien Luce montrent leurs bobines

Renan et Damien Luce seront, ce jeudi, sur la scène de la Blaiserie pour jouer leur spectacle « Bobines ». Les frangins bretons raconteront en chansons leurs souvenirs d'enfance, entre petites chamailleries et grande complicité…

DR - Frank Loriou

Renan Luce : « Humour, nostalgie et tendresse sont au programme de Bobines. »

Renan Luce, dans votre dernier spectacle, intitulé « Bobines », vous partagez la scène avec votre frère pianiste, Damien. Pourquoi ne pas l'avoir fait plus tôt ?
« *Bonne question !* (rires) *C'est vrai que nous partageons depuis toujours une passion pour la musique. Je crois que ce sont tout simplement nos chemins artistiques qui se sont éloignés au fil du temps. Damien est parti étudier le piano à Paris, puis a continué à jouer à New York. Moi, je me suis dirigé vers la chanson… Je pense que nous avions tous les deux besoin de forger notre propre univers.* »

Ce spectacle est un mélange de théâtre et de chansons, dans lequel vous racontez vos souvenirs d'enfance. Comment avez-vous choisi les anecdotes ?
« *En fait, au sous-sol de la maison familiale, en Bretagne, nous avons retrouvé un vieux carton rempli de cassettes audio. Damien et moi avons passé trois jours à les écouter. Cela a été un beau moment d'émotion d'entendre nos voix, nos chansons, nos petites chamailleries… Voilà, nous avons choisi les anecdotes qui jalonnent le spectacle en déroulant le fil de nos vies, en déroulant les bobines des cassettes.* »

Finalement, vous avez tous les deux réalisé votre rêve d'enfant…
« *Oui, c'est vrai. Sur ces fameuses cassettes, on nous entend « répéter » les petits spectacles que nous montions tous les deux. Bien sûr, c'était d'une grande simplicité, mais nous le faisions avec beaucoup de sérieux. On sent que la musique avait déjà une grande importance pour nous. Alors, forcément, aujourd'hui il y a une petite part de satisfaction ! Si à l'époque on nous avait dit que nous monterions un jour sur scène, tous les deux, pour de vrai… nous ne l'aurions sans doute pas cru.* »

« FAIRE LE POINT SUR MA VIE »

Dans « Bobines », vos titres sont revisités dans une version guitare-piano. Quels sont ceux que le public aura le plaisir de (re)découvrir ?
« *Alors, ce ne sont pas forcément des titres très connus du grand public, mais ils mettent en valeur nos souvenirs. Les chansons sont entrecoupées de numéros de clowns, de claquettes joués par Damien. En bref, humour, nostalgie et tendresse sont au programme.* »

Côté solo, quels sont vos projets ?
« *Eh bien, justement, je suis en train d'écrire un nouvel album. J'espère l'enregistrer cet été. Je présente d'ailleurs quelques titres dans « Bobines ». Je ne peux pas vous en dire beaucoup plus car je dois encore travailler dessus, mais les chansons vont se répondre et me permettre de faire le point sur ma vie dans ce monde de fous* (rires). »

Jeudi, à 20h30, Damien et Renan Luce présentent « Bobines », au centre socioculturel de La Blaiserie, à Poitiers. Tarifs : de 14€ à 18€. Renseignements : lablaiserie.centres-sociaux.fr ou 05 49 58 05 52.

CINÉMA

« Le corps des vieux » en avant-première

« Le corps des vieux », court-métrage de Louise de Prémonville produit par la société poitevine « Hybrid Film », sera présenté en avant-première ce mercredi, à 20h30, au Tap-Castille. Le film a été en partie tourné au sein de l'Ehpad des Feuillants. L'histoire est celle d'un pensionnaire d'une maison de retraite, tentant d'approcher sa femme atteinte de la maladie d'Alzheimer. La projection sera suivie d'une discussion autour du film, en présence de la réalisatrice.

Mercredi, à 20h30, avant-première « Le corps des vieux », au Tap-Castille.

HUMOUR

Olivier de Benoist fait le point

Après deux spectacles à parler des femmes, l'humoriste Olivier de Benoist a décidé de prendre un peu de temps pour lui. Pour se poser, faire le bilan de sa vie passée, penser à son avenir… Mais le constat est brutal : de 0 à 40 ans, il ne lui est rien arrivé ! C'est le moment ou jamais d'entamer un grand changement. Découvrez ses nouveaux projets, ce vendredi, à la salle R2B de Vouneuil-sous-Biard.

Vendredi, à 20h30, à la salle R2B de Vouneuil-sous-Biard. Tarifs : de 2€ à 28€. Renseignements sur www.vouneuil-sous-biard.com

conférences ▶ **Marc-Antoine Lainé** - malaine@7apoitiers.fr

Le Web au centre de l'attention

DR

PWN organise une conférence par mois autour du Web.

Depuis octobre, l'association poitevine PWN organise des conférences mensuelles autour du web. Design, développement, sécurité, accessibilité... Tous les aspects sont abordés, à destination des acteurs locaux du numérique.

Geek est un bien grand mot. Il y a les gamers, les travailleurs, les amateurs, les utilisateurs... Aujourd'hui, tout le monde ou presque est un geek à sa manière. C'est en partant de ce constat qu'Enguérand, Samuel et Julien ont décidé d'organiser, chaque mois, des conférences dédiées aux spécialistes du Web. « *Le numérique englobe beaucoup de disciplines,* explique Enguérand, développeur. À Poitiers, si beaucoup d'initiatives naissent autour du numérique dans son ensemble, « *très peu sont consacrées au Web et seulement au Web* ».

Sous la bannière « PWN », les trois amis invitent ainsi, depuis octobre, des acteurs locaux à venir s'exprimer sur un sujet donné. « *Nous avons déjà abordé le design, le développement, les outils Facebook, la sécurité... Notre objectif est d'explorer toutes les strates du Web en faisant intervenir des spécialistes.* » Et à la différence d'autres associations du genre, PWN tient à « *rémunérer tous les intervenants* ». « *Nous sommes actuellement à la recherche de partenaires privés, et plus particulièrement d'entreprises du Web, pour nous accompagner dans notre développement* », précise Julien, chargé de la communication de l'association.

PROCHAINE CONFÉRENCE SUR L'ACCESSIBILITÉ

Pour donner de la visibilité à leur initiative, les trois amis ont lancé un site web, ouvert une page Facebook et une chaîne Youtube, sur laquelle ils publient les vidéos des conférences. À ce jour, l'association compte une trentaine de membres, étudiants ou professionnels du Web. « *Le système est assez simple. Les adhérents paient une cotisation annuelle* (10 ou 45€ selon leur situation) *et peuvent ensuite assister à nos conférences mensuelles. À l'avenir, nous aimerions abaisser le prix du ticket d'entrée pour attirer plus de monde et, pourquoi pas, le grand public.* »

Vous souhaitez découvrir le concept ? Rendez-vous sans plus attendre sur le site www.pwn-association.org et inscrivez-vous via le formulaire. La prochaine conférence de ce jeudi, à l'Hôtel Fumé, sera animée par Carsten Meyer et abordera la question de l'accessibilité.

VITE DIT

NUMÉRIQUE

Les rendez-vous de février à Cobalt

La soirée officielle d'ouverture de Cobalt se déroulera le jeudi 9 février. Le public est attendu dès 19h. Côté programme, surprise ! L'équipe annonce seulement des « animations, un DJ et un cocktail ». C'est déjà pal mal... Avant et après cet événement, d'autres dates sont à retenir...

- **Mercredi 1er février**, de 8h30 à 10h : Café Techno sur le SXO, autrement dit l'optimisation d'expérience de recherche. Cette méthode tend à s'imposer parmi les moteurs de recherche pour apporter des réponses correspondant le plus fidèlement possible aux demandes des internautes. Sur inscription.
- **Jeudi 2 février**, de 10h à 12h : L'Association pour le droit à l'initiative économique (Adie) anime un atelier sur la création d'entreprise. Cet organisme délivre notamment des microcrédits aux porteurs de projet. Sur inscription.
- **Vendredi 3 février**, de 9h à 10h : Café Cobalt.
- **Mardi 7 février**, de 14h à 19h : Forum de discussion autour des transformations numériques.
- **Mercredi 15 février**, de 14h à 18h : Class'code à l'Espace Mendès-France.
- **Mercredi 22 février**, de 12h à 14h : Coding Goûter.

SOS FASHION by 7 à Poitiers

NOS EXPERTS

passage CORDELIERS

Alice

RELOOKEUSE

Yann

COIFFEUR

Audrey

ESTHÉTICIENNE

L'équipe de « SOS Fashion » est de retour ! Chaque mois, nous proposons à l'un de nos lecteurs de gagner un relooking complet, en partenariat avec le centre commercial des Cordeliers, à Poitiers.

Alice Toubas, conseillère en image, Yann Pourrouquet, coiffeur et coloriste, Audrey Arnaud, esthéticienne, ont transformé Mélanie, Poitevine de 39 ans. Découvrez son relooking étape par étape…

▶ **Par Florie Doublet** - fdoublet@7apoitiers.fr

POURQUOI ELLE ?

Mélanie s'habille de la **même manière depuis le collège**, avec un jeans, des baskets et des hauts amples. Elle n'arrive pas à trouver **un style qui la mette réellement en valeur.** « *Je veux me prouver que je suis capable d'essayer d'autres tenues qui correspondent à ma morphologie* », assure la candidate.

Ses cheveux frisent naturellement, mais poussent très peu. « *J'aimerais vraiment* **retrouver de belles boucles** *et adopter une coiffure facile à reproduire tous les jours* », affirme-t-elle.

Mélanie **ne se maquille pratiquement jamais** et espère justement bénéficier de bons conseils pour prendre soin d'elle. « *J'ai besoin de nouveauté !* » Promis, les experts de SOS Fashion vont lui en donner.

Colorimétrie : Automne intense

Ses couleurs : , kaki, marron, orange, rouge.

Morphologie : *8*

Les épaules sont arrondies et de la même largeur que les hanches. La taille est bien marquée.

• Deux heures de shopping, top chrono ! **La morphologie en 8 de Mélanie lui confère un bel avantage : a priori, toutes les tenues lui conviennent puisqu'il n'y a pas besoin de réajuster les proportions du corps.**

Alice, notre conseillère en image, a sélectionné des *vêtements modernes aux matières nobles*. Mélanie essaie d'ailleurs une veste en cuir marron, à porter ouverte pour allonger la silhouette. La mère de famille n'est pas à l'aise en jupe. Qu'à cela ne tienne ! Un joli jeans « bootcut » (évasé aux chevilles) galbe parfaitement les jambes. De manière générale, **les femmes en « 8 » doivent privilégier des tenues ajustées, qui soulignent leurs formes sans les mouler.**

BON À SAVOIR, les motifs et les surplus de matières (volants, plis, poches, pinces...) vont apporter du volume. **Attention à les répartir de manière à conserver la fameuse silhouette en sablier.**

• Yann s'empare de ses ciseaux. Le visage ovale de Mélanie ne nécessite pas de correction, le coiffeur va simplement veiller à redynamiser la coupe et à redessiner les boucles. La candidate souffre du **« syndrome du cheveu nain »**, ce qui signifie qu'ils poussent très lentement. Le mieux est donc de **conserver une belle longueur pour faciliter le coiffage**. Côté couleurs, Yann applique un OMBRÉ AUX REFLETS BLONDS DORÉS. Les femmes « automne intense » sont **sublimées par les colorations châtain, noisette, châtaigne**, les reflets dorés et toute la gamme des roux et cuivrés.

• LE MAQUILLAGE, étape indispensable du relooking. Audrey, notre esthéticienne, commence toujours par uniformiser le teint et camoufler les rougeurs en appliquant, par exemple, une **CC Cream garantissant un effet frais et naturel**.

Les tons à privilégier pour mettre en valeur une femme « automne intense » sont variés. **Pour les lèvres, misez sur le corail, le rouge, les orangés, les beiges**. Quant aux yeux, les teintes cuivrées, les marrons (du plus clair au plus foncé), le kaki et le prune sont vos meilleurs alliés.

UNE RÈGLE À RESPECTER ! Le maquillage pastel et les couleurs froides affadissent le teint et le rendent livide.

FLASHEZ-MOI POUR ACCÉDER À NOTRE VIDÉO
OU RENDEZ-VOUS SUR WWW.7APOITIERS.FR

SOS FASHION by 7 à Poitiers

« J'appréhendais un peu, mais finalement je suis ravie de ma transformation. *Mélanie* »

- UN IMMENSE MERCI À TOUS NOS PARTENAIRES -

Alice Toubas, « Alice et Vous », www.aliceetvous.fr, 06 06 66 00 67 - **Yann Pourrouquet**, « Yann K », 12, boulevard Grand-Cerf, Poitiers, 05 49 41 87 17 - **Audrey Arnaud**, « Lamba Blanc », 2, rue Sadi Carnot, Poitiers, 09 83 09 86 22
Galerie commerciale des Cordeliers, à Poitiers. **Astron Vidéo**, 10, boulevard Pierre-et-Marie Curie - Chasseneuil - 05 49 46 52 82.
Retrouvez la liste des boutiques participantes sur notre site www.7apoitiers.fr

HOROSCOPE

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Un sentiment de contrôle vous pousse vers plus d'initiatives dans votre vie privée. Grande vitalité physique. Vous ne manquez pas de projets.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous avez besoin de communiquer plus intensément avec l'être cher. Vous êtes plus raisonnable. Les efforts intellectuels ne vous font pas peur.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vos amours sont prometteurs. Vous êtes davantage à l'écoute de vos besoins et de votre corps. Vos collaborateurs instaurent un climat de confiance qui joue en votre faveur.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous gardez les pieds sur terre côté cœur. Vous avez les moyens de vous dépasser physiquement si vous le souhaitez. Vous faites des coups d'éclat pour mettre en avant votre travail et vos compétences.

LION (23 JUILLET > 22 AOûT)
Vous trouvez le point d'équilibre pour vivre pleinement votre vie sentimentale. Vos exigences de perfection se font sentir positivement dans votre équilibre alimentaire. Donnez-vous les moyens d'écouter vos collaborateurs.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
N'oubliez pas que les disputes n'apportent que des regrets. Votre équilibre émotionnel se renforce. Le destin vous mène vers des situations professionnelles porteuses.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Ne vous oubliez pas dans votre relation amoureuse. Conservez des moments d'intimité. Veillez à ne pas négliger les aspects pratiques de votre activité.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vénus renforce votre pouvoir de séduction. Vous avez des facilités à vous ressourcer pendant le sommeil. Votre activité professionnelle avance.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous gérez vos amours avec brio. Respectez vos priorités pour recharger convenablement vos batteries. De nouvelles conditions de travail arrivent à maturité.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Votre originalité crée de l'ambiance dans votre vie sentimentale. Votre forme physique est excellente. Dans le travail, vous n'avancez pas aussi vite que vous le souhaiteriez.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Dialogues enrichissants avec votre moitié. Les effets du ciel mobilisent positivement votre endurance. Les projets collectifs sont à l'honneur dans votre vie professionnelle.

POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Les affinités avec le sexe opposé sont privilégiées. Un élan d'optimisme soutient votre forme morale. Votre créativité est favorisée dans le domaine professionnel.

côté passion ▶ **Florie Doublet** - fdoublet@7apoitiers.fr

En plein dans le **mille**

Grégory et Sébastien trouvent (presque) toujours la cible.

Ne cherchez pas Grégory et Sébastien au comptoir du bar. Vous les trouverez plutôt près d'une cible de fléchettes ou du billard. Les deux Poitevins excellent dans les jeux d'adresse et sont prêt à vous initier.

Grégory et Sébastien sont de grands sportifs. Tous deux membres de l'association « Tétine, Pool and Darts », ils s'entraînent régulièrement... au Palais de la Bière. Les Poitevins sont amateurs de « sports de bars », plus précisément de jeux de fléchettes et de billard. « *Ils combinent une part d'adresse, de stratégie et de chance* », assurent-ils.
Egalement passionné de bowling, Sébastien est doté de très bons réflexes. « *La mémoire musculaire, ça se travaille ! Pour améliorer la précision des gestes, il n'y a pas de secret, il faut pratiquer.* » Autour d'un verre avec les amis ou le week-end avec les enfants... Toutes les occasions sont bonnes pour faire progresser son niveau de jeu. « *On chope le virus très facilement,* assure Grégory. *Ce sont des disciplines conviviales, qui s'adressent vraiment à tout le monde. L'âge et le sexe n'ont pas d'importance. On s'amuse, tout simplement !* »
Grégory et Sébastien conservent néanmoins l'esprit de compétition. Ils comptent bien participer aux championnats de France de fléchettes, qui se dérouleront mi-juin à La Rochelle. En attendant, ils multiplient les tournois « virtuels » avec des équipes du monde entier. « *Grâce aux cibles électroniques, on peut pratiquer en ligne. Çela nous permet, par exemple, de prendre des raclées face aux Coréens* », plaisantent le cartographe et le commercial.
Finalement, le plus difficile aux fléchettes, comme au billard, c'est d'avoir de la monnaie ! Quelques pièces d'1 et 2€ suffisent au bonheur des passionnés. « *Nous dépensons entre 30 et 50€ par mois pour jouer, c'est raisonnable* », assurent-ils. Quand on aime...

SUDOKU

Moyen

	6				5			8
9	3					6		1
	5			6	8			
				4	9	2		
3	4						8	6
		5	6	8				
			8	9			1	
8		7					4	9
4			1				6	

Difficile

	8	9			3			
		2				5		
				5		2	4	8
7			8					4
1					2			6
9	2	5		7				
		3				4		
			9			6	7	

LOISIRS CRÉATIFS

Coudre son **ours en jeans**

Sophie Bros, alias « Sofi3d », est une grande consommatrice de loisirs créatifs…

Les adeptes de la couture, y compris les débutantes, peuvent se lancer dans la réalisation de ces ours en jeans. Même pas besoin d'une machine à coudre, dans la mesure où le jeans est beaucoup plus facile à coudre à la main avec une aiguille et un fil solide, plutôt qu'à la machine. Une fois le vieux jeans à sacrifier choisi, il vous faut un patron. Rien de plus facile, le Web en regorge. Il suffit de l'imprimer à la taille voulue. Découpez ensuite chaque morceau puis les reporter sur l'envers du tissu. Attention, les morceaux sont à reporter en double mais aussi recto-verso pour la plupart. En couture, vous devez toujours couper le tissu au moins un-demi centimètre au-delà du patron, pour éviter l'effilochage du tissu. Place à la couture sur l'envers, au retournement de chaque morceau, au rembourrage puis à la fixation des pièces ensemble. Pour les membres, je vous conseille de fixer les deux jambes ensemble, ainsi que les deux bras, en passant une aiguille plus longue à travers le corps avec un fil très solide ou de la laine. Si vous n'avez pas d'yeux spécial peluches, vous pouvez utiliser des boutons. Et voilà un ours personnalisable à volonté. Attention, une fois que vous avez compris la technique, les ours « maison » ont tendance à se reproduire très rapidement…

Pour vos questions : sofimagine.canalblog.com

RE7

Cannellonis croustillants

Ingrédients

- Pate filo
- 250g de champignons de Paris
- 1 carotte, 1 oignon, 1 gousse d'ail
- 200g de ricotta
- Sel, poivre
- 2 cuillères à soupe d'huile d'olive
- 25g de parmesan
- 200g de jambon rôti aux herbes
- Basilic

Préparation

Epluchez l'oignon, la carotte et l'ail et coupez-les en petits morceaux (brunoise). Faite revenir le jambon en dé puis ajouter la carotte, l'ail, l'oignon et les champignons coupés en brunoise dans l'huile d'olive 10 min. Laissez tiédir. Ajoutez la ricotta, le basilic ciselé, sel et poivre et le parmesan et mélangez. Préchauffez le four à 180°. Doublez la pâte filo, garnissez et roulez. Déposez les rouleaux au four 15 minutes. Servez avec une sauce aux champignons du moment et une garniture de légumes de saison. Dégustez. Buon appetito !

Les Fables gourmandes, place Charles-de-Gaulle, 86 240 Fontaine le Comte, Tél. 05 49 00 43 63.

7 À LIRE

▶ **Cathy Brunet** - redaction@7apoitiers.fr

« Des poings dans le ventre »

L'INTRIGUE

La violence est son quotidien, son défouloir, son jeu, son échappatoire. Blaise n'a que 16 ans, mais il a déjà cogné des centaines de fois, au hasard, comme ça, sans raison, sans but, mais avec toute sa passion. Au collège, il tape sur celui qui osera le défier du regard. Même un prof ne lui fait pas peur. Ni sa mère d'ailleurs, qui souffre de tout son être face à un enfant violent. Mais la coupe est pleine et il vient d'être mis à pied du collège pendant une semaine. Une semaine où il va déverser sa haine dans les rues de la ville, une semaine où il va croiser les ombres qui le hantent, une semaine où il va devoir affronter ses véritables peurs.

NOTRE AVIS.

Un roman pour adolescents, mais pas que. Benjamin Desmares dépeint un adolescent confronté à sa violence, mais aussi à la violence de son existence. Un père absent, des copains plus âgés et tourmentés, des errances trompeuses et illusoires. Quand il ne reste plus que la haine pour affronter la réalité, l'avenir est-il toujours une richesse ou bien un leurre ? Blaise saura-t-il se sortir de cette torpeur ? Et si derrière la violence se cachait l'amour et l'espérance ?…

« Des poings dans le ventre », de Benjamin Desmares. Editions Rouergue.

CARNET DE VOYAGE

Sur les terres des **vikings**

Sarah est une trentenaire globetrotteuse, qui profite de chaque période de vacances pour parcourir le monde. En 2016, elle est partie découvrir l'Islande. Elle raconte son passage à Keflavik.

DR

Keflavik en Islande, c'est la ville de l'aéroport de Reykjavik, à environ 50km de la capitale. Peu de voyageurs s'y arrêtent, et quand c'est le cas, c'est parce qu'ils ont un avion qui part tôt le matin ou arrive tard le soir. La ville n'est pas exceptionnelle, mais il y a tout de même deux musées intéressants à y découvrir, pour se familiariser avec la culture islandaise, notamment la saga des vikings. On vient en Islande pour la beauté incroyable de ses paysages mais on oublie souvent de s'intéresser à l'histoire et à la culture de ses habitants.

Situé dans un bâtiment contemporain, tout en baies vitrées face à la mer, le Vikingaheimar est consacré au monde viking. Venus de Scandinavie, ce sont eux qui ont été les premiers à habiter l'Islande, à partir du IXe siècle. La puissance de leurs bateaux leur a permis de traverser l'Atlantique. Au Xe siècle, le viking Erik Le Rouge, banni d'Islande pour meurtre, a fondé la première colonie de peuplement au Groënland. Son fils, Leif Eriksson, a quant à lui navigué encore plus à l'Ouest, et découvert le continent américain cinq cents ans avant Christophe Colomb, en établissant une colonie dénommée Vinland, sur l'actuelle Terre-Neuve au Canada. Keflavik offre aussi une belle balade en bord de mer jusqu'au port.

Comédie de Ludovic Bernard avec Ahmed Sylla, Alice Belaïdi, Kevin Razy (1h43)

Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

« L'Ascension » se hisse aux sommets

Pour séduire Nadia, le jeune Samy décide de grimper au sommet de l'Everest. Une épopée aussi drôle qu'émouvante.

« *Pour toi, je pourrais gravir l'Everest !* » Quand Samy prononce ces quelques mots à Nadia, l'élue de son cœur, il ne s'attend pas à ce qu'elle le mette réellement au défi. Qu'à cela ne tienne, l'amour donne des ailes... Sac sur le dos, le jeune homme de Seine-Saint-Denis, qui n'a jamais été plus haut que le dixième étage de son immeuble, part affronter « le toit du monde ». Une aventure extraordinaire, qui amène Samy bien plus loin qu'il ne le pense...

Tirée d'une histoire vraie, « L'Ascension » est une très jolie comédie qui vous colle le sourire. Ahmed Sylla, humoriste très prometteur, incarne avec beaucoup de justesse et de fraîcheur le héros de banlieue parisienne, prêt à « faire n'importe quoi » par amour. Aucune scène n'est surjouée. L'humour et l'émotion s'équilibrent parfaitement, les paysages sont à couper le souffle. En bref, un « feel-good movie »(*) réussi.

(*)*Film qui donne le moral.*

Ils ont aimé... ou pas

Rachel, 17 ans
« C'était génial. C'est incroyable ce que l'on peut faire par amour ! J'ai beaucoup rigolé car il y a énormément d'humour. J'en parlerai à mes amis. »

Marjorie, 21 ans
« J'ai adoré. C'est un super film qui s'adresse à tout le monde. Le message délivré est très beau : il ne faut jamais rien lâcher. C'est une belle leçon de vie ! »

Yannick, 46 ans
« C'est un film qui montre que les « jeunes des quartiers » peuvent s'en sortir et réaliser leurs rêves. Les paysages sont superbes et les acteurs très bons. »

A gagner 20 places

CGR CINEMAS BUXEROLLES

7 à Poitiers vous fait gagner vingt places pour assister à l'avant-première du film « Underword : blood wars », le 13 février, à 20h et 22h15, au Méga CGR Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur www.7apoitiers.fr ou notre appli et jouez en ligne

du mardi 31 janvier au lundi 6 février inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

En marge

Bug Powder. 31 ans. Travailleur (revendiqué) du sexe. Militant et allié de la cause féministe, ce Poitevin méconnu cultive la musique et l'écriture comme exutoires. Signe particulier : capable de passer de l'hyper-empathie à une forme singulière de détachement.

Par Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

Promis juré, il a essayé de bosser « *comme tout le monde* ». D'abord au Mc'Do, ensuite dans une société d'assistance téléphonique. Mais dans les deux cas, la greffe a échoué. « *Je n'arrive pas à accepter ce monde-là, ces boulots aliénants* », glisse-t-il d'un ton calme. De Bug Powder, vous n'aurez ici que le surnom, référence-hommage au Festin nu, l'ouvrage à succès de l'auteur américain William S. Burroughs. Son âge (31 ans) et ses activités « underground », il les commente volontiers. Ce fils de chauffeur routier et de mère au foyer a plongé dans les arcanes de l'industrie du sexe en 2004. D'abord en bossant dans un sex-shop. Ensuite en faisant « *un peu de porno* ». « *Mais les conditions n'étaient pas très reluisantes. J'aimerais faire des choses moins mainstream, plus déviantes par rapport à la norme.* »

A défaut, Bug Powder gagne aujourd'hui sa vie en combinant escorting et téléphone rose. La nuit, évidemment. En clair, il donne du plaisir aux femmes qui le sollicitent. Amateur de paraphilie -pratiques sexuelles alternatives-, il revendique son statut de travailleur du sexe. Du reste, il milite depuis longtemps au Syndicat du travail sexuel. Sa vie serait peut-être différente aujourd'hui s'il n'avait pas rencontré cette femme, dans un peep-show, au contact de laquelle il a « *beaucoup appris* ». « *Elle est décédée en 2011 et n'avait pas de quoi payer ses obsèques. C'est comme ça que j'ai commencé l'escorting.* » Remarquez, le militant-de-la-cause n'emploie jamais le mot prostitution. Car dans son esprit, l'acte charnel, y compris le plus subversif, s'accompagne d'une relation d'empathie.

UN MÉCANISME DE SURVIE

« *Je rencontre des femmes très différentes. Certaines cherchent à reprendre en main leur sexualité, d'autres ont besoin de sécurité, d'autres encore de se découvrir,* développe le trentenaire. *De mon côté, je les écoute et réponds à leurs désirs, dans la soumission comme dans la domination. Je suis sensible à leurs histoires.* » Dans sa bouche, les mots sont choisis, précieux. Comme essentiels pour donner à comprendre « *aux autres* » son monde. Son job. Ses choix. Et aussi son chemin de vie tortueux. On dit souvent que l'enfance conditionne le reste de notre existence. Alors sans doute que ses « *quatre ans passés à l'hôpital* » ont pesé dans la suite de son parcours. Ce musicien accompli dans la techno est né « malvoyant » et a souffert de synesthésie. Un trouble neurologique qui « *déclenche deux sens en simultané* ». « *Quand j'écoute de la musique, il m'arrive de voir des couleurs, des textures, d'associer cela à un goût...* », illustre Bug Powder. Qui ajoute avoir « *développé un mécanisme de survie* ». A l'adolescence, cette résistance aux « *codes masculins* » l'a de facto mis en marge. Il assume sa solitude et ses choix, ses goûts pour la « *musique issue de l'oppression* ».

> « JE NE ME SENS PAS MAL, PAS DÉPRIMÉ. J'AIME LA VIE. »

« LÀ POUR RIEN NI PERSONNE »

Lui qui met la dernière main à son autobiographie avoue cependant que l'écriture en particulier et la création en général lui permettent de « *garder un équilibre mental* ». On ose le terme d'exutoire. « *Je n'arrive pas à donner un sens absolu à ma vie,* confesse encore le DJ. *Je ne suis là pour rien ni personne. Pourtant, je ne me sens pas mal, pas déprimé. J'aime la vie. Et j'accepte quand même d'avoir des attaches affectives, surtout avec des collègues féminines. Je ne m'entends pas trop avec la gent masculine.* » Le ton est calme, presque détaché. Il y a chez Bug Powder une forme d'intelligence aussi rare qu'insaisissable. Un contrôle absolu mâtiné de quelques failles béantes. « *Vous savez, dans l'industrie du sexe, il y a beaucoup d'exclus qui ne se retrouvent pas dans le système. Dans toutes choses, il y a une part de choix et d'adaptation.* » Le choix de la survie, définitivement.

NOUVEAU
L'Extraordinaire Voyage

Vous n'imaginez pas ce qui vous attend.

4 fév - 31 mars
SPÉCIAL VIENNE
25€ *

30 ans!

futuroscope

la vienne LE DÉPARTEMENT

*Tarif unique du Billet 1 jour daté, adulte ou enfant, pour une visite 1 jour du 04/02 au 31/03/2017 inclus, sur présentation aux caisses du parc d'un justificatif de domicile dans la Vienne, pour les habitants de la Vienne et leurs accompagnants (vos amis peuvent en profiter même s'ils n'habitent pas la Vienne), dans la limite de 6 personnes par justificatif. Offre valable exclusivement aux caisses du parc. Offre non valable sur tous les autres types de billets, les séjours, les programmes groupes et la réservation en ligne ou par téléphone. Non cumulable, non rétroactive et non remboursable. Gratuit pour les moins de 5 ans. SA Parc du Futuroscope, capital 6 504 455 € - BP 2000, 86130 Jaunay-Clan - RCS Poitiers B 444 030 902 - Cube Creative/BComtesse/Brune/Futuroscope.